



**ONUSIDA**  
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

HCR  
UNICEF  
PAM  
PNUD  
UNFPA  
ONU/D  
OIT  
UNESCO  
OMS  
BANQUE MONDIALE



**Organisation  
mondiale de la Santé**

# Aide-mémoire

Source: Le point sur l'épidémie de sida, 2007—résumés par région

## Amérique latine

### Aperçu régional

- Les épidémies de VIH en Amérique latine restent globalement stables, mais la transmission du VIH se poursuit parmi les populations exposées à un risque accru. Celles-ci comprennent les professionnel(le)s du sexe et les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes—groupes qui sont peu touchés par les services de prévention, de traitement, de prise en charge et de soutien dans le domaine du VIH.
- Les activités de surveillance du VIH doivent s'améliorer dans de nombreux pays de cette région pour permettre une meilleure compréhension des tendances actuelles de l'épidémie.

### Données et tendances dans les pays

- Le **Brésil** abrite environ un tiers de l'ensemble des personnes vivant avec le VIH en Amérique latine, mais il s'est attaché à assurer l'accès à la fois aux services de prévention et aux services de traitement du VIH, ce qui a contribué à maintenir la stabilité de son épidémie. Par ailleurs, l'accès élargi à la thérapie antirétrovirale a permis de réduire de moitié les taux de mortalité du sida entre 1996 et 2002.
- Un nombre croissant de femmes au **Brésil** sont infectées par le VIH généralement par leurs partenaires sexuels masculins qui peuvent avoir été infectés par des rapports sexuels non protégés avec un autre homme ou une autre femme ou par l'utilisation de matériel d'injection non stérile.
- On estime que la moitié environ des infections à VIH sexuellement transmises au **Brésil** sont imputables aux rapports sexuels non protégés entre hommes.
- Une prévalence élevée du VIH a été observée parmi les détenus au **Brésil**. Près de 6% des détenus de sexe masculin testés dans un pénitencier de São Paulo se sont révélés séropositifs au VIH, comme l'étaient 14% des femmes dans un centre de détention de la même ville. Les niveaux de connaissances relatives au VIH parmi les détenus semblent élevés, mais l'accès à des services de prévention à l'intérieur des prisons reste insuffisant.
- Ces dernières années, les rapports sexuels non protégés sont devenus la principale voie de transmission du VIH en **Argentine**. Près de 80% des nouveaux diagnostics de VIH posés en 2005 étaient attribuables à des rapports (principalement hétérosexuels) non protégés. Reflétant la situation dans d'autres pays de la région, la prévalence du VIH la plus élevée a été observée parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes.
- En **Uruguay**, les rapports sexuels non protégés (le plus souvent hétérosexuels) sont responsables de deux tiers environ des cas de VIH signalés. Les niveaux d'infection sont également élevés dans certains groupes de la capitale, Montevideo: on a relevé une

prévalence du VIH de 22% parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, et 19% parmi les consommateurs de drogues injectables.

- La majorité des personnes vivant avec le VIH au **Paraguay** à fin 2005 étaient des hommes. La plupart d'entre eux avaient contracté le virus par des rapports sexuels tarifés non protégés avec d'autres hommes ou en consommant des drogues injectables.
- Au **Chili**, la plupart des infections à VIH se produisent aussi chez des hommes, mais un nombre croissant de femmes contractent le VIH, transmis par leurs partenaires masculins, qui ont probablement été infectés lors de rapports sexuels non protégés avec d'autres hommes. Des études publiées en 2007 ont relevé que la prévalence du VIH était faible parmi les professionnelles du sexe, ce qui laisse penser que les rapports hétérosexuels tarifés ne sont responsables que d'un petit pourcentage des infections à VIH actuelles.
- Les rapports sexuels entre hommes restent la principale voie de transmission du VIH en **Bolivie**, en **Colombie**, en **Equateur** et au **Pérou**.
- En Amérique centrale, des épidémies cachées de VIH parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes se déroulent au **Belize**, au **Costa Rica**, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Nicaragua** et au **Panama**. Si on les compare à la prévalence du VIH dans la population adulte générale, les niveaux d'infection chez les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes sont sept fois plus élevés au Honduras, 10 fois plus élevés au Guatemala et au Panama, 22 fois plus élevés en El Salvador et 38 fois plus élevés au Nicaragua, selon une recherche publiée en 2007.
- La même étude a révélé des niveaux élevés de prévalence du VIH parmi les professionnelles du sexe au **Honduras** (10%), **Guatemala** (4%) et **El Salvador** (3%), et une faible prévalence de 0,2% au **Nicaragua** et au **Panama**.
- Une forte baisse de la prévalence du VIH parmi les professionnelles du sexe dans trois villes du **Honduras** semble liée à une importante augmentation du recours au préservatif lors des rapports sexuels tarifés, ce qui suggère que les récentes activités de promotion du préservatif et de prévention ont porté leurs fruits.
- L'épidémie du **Mexique** reste largement concentrée parmi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes, les professionnel(le)s du sexe et leurs clients et les consommateurs de drogues injectables. On estime que les rapports sexuels non protégés entre hommes sont responsables de plus de la moitié (57%) des infections à VIH enregistrées à ce jour.

Contact:

Sophie Barton-Knott | ONUSIDA Genève | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org